

## Visiter la cathédrale d'Auch

La cathédrale est ouverte au public toute l'année (horaires auprès de l'Office de tourisme), ainsi que les stalles, dont l'accès est soumis à un droit d'entrée. Les visites sont interdites pendant les célébrations religieuses.

Des visites guidées de la cathédrale sont proposées à fréquence régulière pendant les vacances scolaires, ainsi que sur réservation pour les groupes.

Des concerts d'orgue sont organisés par les Amis des orgues lors du festival Claviers en Pays d'Auch au printemps, ainsi que les dimanches à 18h en période estivale.

### Pour en savoir plus

Une notice détaillée sur la cathédrale d'Auch et une bibliographie complète sont consultables sur <http://patrimoines.midipyrenees.fr>. Une exposition numérique consacrée à la cathédrale Ste-Marie est par ailleurs consultable sur le site internet de la bibliothèque municipale d'Auch.

La cathédrale Ste-Marie est inscrite sur la liste du patrimoine mondial par l'UNESCO au titre du bien culturel « Les Chemins de St-Jacques de Compostelle en France » depuis 1998.

### Renseignements, réservations

Office de tourisme du Grand Auch  
1 Rue Dessoles - 32000 Auch  
05 62 05 22 89  
[info@auch-tourisme.com](mailto:info@auch-tourisme.com) - [www.auch-tourisme.com](http://www.auch-tourisme.com)

## Laissez-vous conter le Grand Auch, Pays d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Grand Auch et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser des questions.

### Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives du Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet. Contact : 05 62 60 40 17.

### Si vous êtes en groupe

Le Grand Auch vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande.

### Le Grand Auch appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication, direction des Patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de près de 200 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

### A proximité

En région Midi-Pyrénées, le réseau des Villes et Pays d'art et d'histoire comprend les villes de Figearc, Montauban, Cahors, Millau et Moissac ; les pays des Bastides du Rouergue, de la Vallée de la Dordogne Lotoise, des Vallées d'Aure et du Louron, des Pyrénées Cathares et du Grand Auch.

Document réalisé par Grand Auch Agglomération.

Un dépliant spécifique est à disposition des enfants auprès de l'Office de tourisme.

Ce document existe aussi en anglais, allemand, néerlandais, espagnol et italien.

Textes : M.S. Bonnaffé.

Plans : J. Defillon.

Sources : F. Bagnéris-Merlet, C. de Malet, S. Fradier, P. Arnaud, Atlas monographique de l'abbé Caneto.

Crédits photographiques : Grand Auch Agglomération, Ville d'Auch, CRT Midi-Pyrénées D. Viet.

Maquette et impression : BCR Gimont - Juin 2013.



Nul maître-verrier ne connut les secrets de la couleur d'Arnaut de Moles, nul ne la soumit, ni ne la fixa, n'en joua, ni l'intensifia, ni la divinisa au même degré que lui.

laissez-vous conter

la cathédrale Ste-Marie d'Auch

deishatz-vos condar la catedrala santa Maria





# Entre gothique et Renaissance

## Enter Gotíc e Renaishença

Achevée en 1680 au terme de deux siècles de travaux, la cathédrale d'Auch, dédiée à la Nativité de la Vierge, illustre la transition architecturale entre la fin du gothique flamboyant et l'affirmation des styles Renaissance et classique.

### La création du quartier archiépiscopal

Fondé au IV<sup>e</sup> s. par st Taurin, l'évêché d'Auch devient archevêché au IX<sup>e</sup> s. suite au pillage d'Eauze par les Normands en 840. Une chapelle, puis une cathédrale de style roman, consacrée en 1120, voit le jour sur le promontoire rocheux où se développe la ville médiévale. Les archevêques Raymond Copa et st Austinde (1036-1068) s'emploient à bâtir un cloître et des bâtiments canoniaux au sud de l'édifice. Raymond de Pardiac (1096-1118) entreprend au nord la construction du palais archiépiscopal, du palais archiépiscopal, qui prend sa forme actuelle aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s. L'ensemble est parachevé au XIV<sup>e</sup>. avec l'érection, au sud-est de la cathédrale, du palais de l'officialité\*. Les querelles avec les comtes d'Armagnac et le manque d'entretien détériorent prématurément la cathédrale romane. Démarré à la fin du XIV<sup>e</sup> s., le chantier de la nouvelle cathédrale ne reprend véritablement qu'en 1489 avec Mgr François-Philibert de Savoie et s'achève en 1680.

### La clarté de la pierre

Construite en pierre calcaire locale, la cathédrale se compose de trois nefs divisées en cinq travées, d'un transept non débordant, et d'un chœur profond entouré d'un déambulatoire prolongeant les nefs latérales. Bien qu'achevée en 1680, la façade s'inspire des dessins établis dès 1560 par l'architecte Jean de Beaujeu : on y retrouve la division en trois registres horizontaux et verticaux des façades harmoniques gothiques, même si les trois grandes arcades encadrées de colonnes corinthiennes engagées, ainsi que le répertoire décoratif, avec ses putti, rinceaux\* et autres guirlandes traduisent nettement le retour à l'antique qui s'opère durant la Renaissance. Le décor sculpté des parties hautes, réalisé entre 1670 et 1680, plus sobre et moins abondant, indique l'influence naissante de la rigidité du style classique.

## L'architecture

- \* **chanoine** : clergé attaché au service de la cathédrale.
- miséricorde** : tablette située sous le siège de la stalle, qui, relevée, permet au clergé de se reposer discrètement tout en restant debout durant les longs offices.
- palais de l'officialité** : tribunal ecclésiastique (à proximité des cachots de l'actuelle « tour d'Armagnac »).
- parclose** : boiserie sculptée séparant les stalles des marches permettant d'accéder au niveau supérieur.
- rinceaux** : motifs sculptés ou peints en forme d'arabesques de feuillages, de fleurs ou de fruits.
- triforium** : galerie ajourée située sous les verrières hautes (ici simples loges, sans galerie continue).

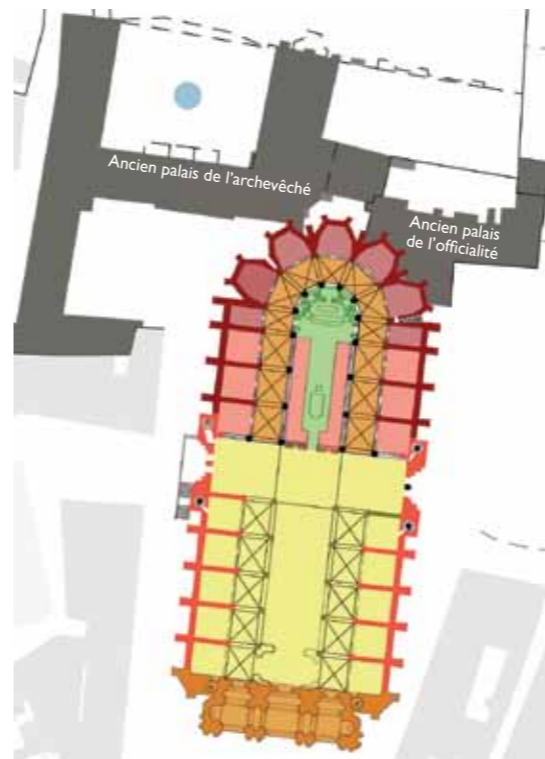


D'abord entouré de nombreuses maisons et boutiques, l'édifice est progressivement dégagé, au XVII<sup>e</sup> s. sur le parvis à l'ouest, puis au XIX<sup>e</sup> s. sur les flancs nord et sud.

L'élévation intérieure reprend la division tripartite gothique (grandes arcades, triforium\*, fenêtres hautes) et les voûtes sur croisées d'ogives, mais le recours aux arcs en anse de panier sur le faux triforium\* trahit de nouveau le style Renaissance. L'assise est confortée à l'extérieur par des contreforts à l'aplomb des chapelles, de hautes culées et de petits arcs-boutants. On parle alors de "gothique des temps modernes" ou "gothique de la Renaissance", mis en œuvre ici par Pierre Levesville, un architecte orléanais qui a également réalisé les voûtes de la cathédrale St-Etienne de Toulouse.



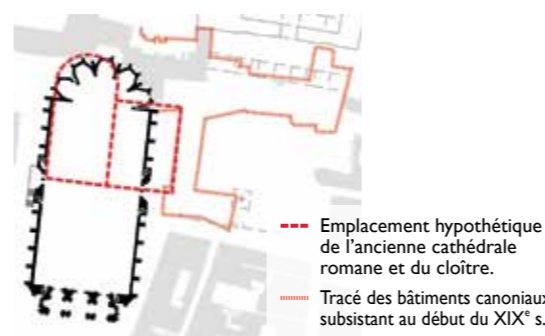
Pour la plupart bûchées sur les stalles à la Révolution, les armoiries des archevêques subsistent dans les vitraux et témoignent de l'engagement de ces derniers dans les travaux de la cathédrale, comme ici celui de Mgr de Clermont-Lodève. Emile Hirsch, en les restaurant au XIX<sup>e</sup> siècle, y a ajouté le blason de la Ville d'Auch, parfait anachronisme s'intégrant habilement dans les vitraux originaux.



### Légende

- fin XIV<sup>e</sup> - début XVI<sup>e</sup> siècles
- 1507-1538
- 1551-1562 (1672-1680 pour les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> niveaux de la façade)
- 1617-1620
- 1629-1641

**Dimensions de la cathédrale Ste-Marie d'Auch :**  
Longueur : 105 m  
Largeur : 37 m  
Tours : 44 m  
Voûtes : 26 m  
(ND de Paris : 128m/48m/69m/33m)



## Les vitraux

### La luminosité des verrières

Les dix-huit verrières aux couleurs chatoyantes du déambulatoire sont contemporaines de la construction des chapelles : achevées en 1513, elles sont signées d'Arnaut de Moles et dédiées en occitan. Elles illustrent des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament (genèse, crucifixion, apparitions du Christ) et présentent une galerie de personnages bibliques (patriarches, prophètes, apôtres) figurés en pied dans des décors architecturaux en perspective. La présence de sibylles témoigne de la réappropriation par l'Eglise catholique de prophétesses païennes réputées annoncer la venue du Christ. Quant aux vitraux de la nef, ils datent du milieu du XVII<sup>e</sup> s. et sont constitués de verre blanc encadré de guirlandes de fruits, dont la fameuse poire d'Auch.



Accolé à la façade ouest, l'orgue Jean de Joyeuse dispose de 42 jeux répartis sur quatre claviers manuels et un pédalier à la française ; il recèle près de 3 000 tuyaux dans un des plus majestueux buffets de chêne du siècle de Louis XIV.



Ces sculptures baroques situées au-dessus de la clôture du chœur, réalisées par Gervais Drouet au début du XVII<sup>e</sup> s., ornaient à l'origine la clôture de chœur, jusqu'à son remplacement par l'orgue de Cavaillé-Coll.

### La sobriété du bois

Longtemps, les cent treize stalles en chêne (1510-1552) ont été le cœur de la vie liturgique pour les chanoines\* et les autorités ecclésiastiques. Une soixantaine de personnages en bas-relief sont représentés en pied sur les haut-dossiers, de part et d'autre des stalles réservées à l'archevêque et au pouvoir comtal, reprenant en écho les figures traitées dans les vitraux du déambulatoire ; s'y ajoutent des vertus comme la Justice ou la Charité. Bien qu'anonymes, les artistes ayant réalisé ces stalles font preuve d'une grande maîtrise technique et d'une grande créativité, tant dans la présentation dynamique des personnages que dans les détails des miséricordes\* et des parclose\*. Le même soin a été apporté par Jean de Joyeuse à la création du grand orgue, consacré en 1694, et par Aristide Cavaillé-Coll à celle de l'orgue de chœur de style néogothique en 1860, réalisé à la demande de Napoléon III et dont on peut lire le monogramme sur le buffet.

## Les stalles et les orgues